

LOUIS-FERDINAND CÉLINE

D'UN CHÂTEAU
L'AUTRE

roman

nrf

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT, *roman* (« Folio Plus », n° 17. Avec un dossier réalisé par Philippe Destruel).

L'ÉGLISE, *théâtre*.

MORT À CRÉDIT, *roman*.

SEMMELEWEIS 1818-1865 (« L'Imaginaire », n° 406. Textes réunis par Jean-Pierre Dauphin et Henri Godard. Préface inédite de Philippe Sollers, 1999).

GUIGNOL'S BAND, *roman*.

LE PONT DE LONDRES (GUIGNOL'S BAND, II), *roman*.

GUIGNOL'S BAND I – GUIGNOL'S BAND II (Le Pont de Londres). Édition révisée en un volume (« Folio », n° 2112).

CASSE-PIPE *suivi de* CARNET DU CUIRASSIER DESTOUCHES, *roman*.

FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS, I, *roman*.

NORMANCE (FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS, II), *roman*.

FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS. Nouvelle édition en un volume de « Féerie pour une autre fois » et de « Normance » (« Folio », n° 2737). Préface d'Henri Godard.

ENTRETIENS AVEC LE PROFESSEUR Y.

D'UN CHÂTEAU L'AUTRE, *roman*.

BALLETS SANS MUSIQUE, SANS PERSONNE, SANS RIEN. Édition augmentée (« L'Imaginaire », n° 442). Édition de Pascal Fouché.

NORD, *roman*.

RIGODON, *roman*.

MAUDITS SOUPIRS POUR UNE AUTRE FOIS, *version primitive de* FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS.

LETTRES À LA N.R.F. (1931-1961). Édition de Pascal Fouché, préface de Philippe Sollers.

LETTRES DE PRISON À LUCETTE DESTOUCHES ET À MAÎTRE MIKKELSEN (1945-1947). Édition de François Gibault.

Suite de la bibliographie en fin de volume

D'UN CHÂTEAU L'AUTRE

LOUIS FERDINAND CÉLINE

D'UN CHÂTEAU
L'AUTRE

roman

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 1957.*

Extrait de la publication

Pour parler franc, là entre nous, je finis encore plus mal que j'ai commencé... Oh, j'ai pas très bien commencé... je suis né, je le répète, à Courbevoie, Seine... je le répète pour la millième fois... après bien des aller et retour je termine vraiment au plus mal... y a l'âge, vous me direz... y a l'âge !... c'est entendu !... à 63 ans et mèche, il devient extrêmement ardu de se refaire une situation... de se relancer en clientèle... ci ou là !... Je vous oubliais !... je suis médecin... la clientèle médicale, de vous à moi, confidentiellement, est pas seulement affaire de science et de conscience... mais avant tout, par-dessus tout, de charme personnel... le charme personnel passé 60 ans ?... vous pouvez faire encore mannequin, potiche au musée... peut-être ?... intéresser quelques maniaques, chercheurs d'énigmes ?... mais les dames ? le barbon tiré quatre épingles, parfumé, peinturé, laqué ?... épouvantail ! clientèle, pas clientèle, médecine, pas médecine, il écœurera !... s'il est tout cousu d'or ?... encore !... toléré ? hmm ! hmm !... mais le chenu pauvre ?... à la niche ! Ecoutez un peu les clientes, au gré des trottoirs, des boutiques... il est question d'un jeune confrère... « oh, vous savez, Madame !... Madame !... quels yeux ! quels yeux, ce docteur !... il a compris tout de suite mon cas !... il m'a donné de ces gouttes à prendre ! midi et soir !... quelles gouttes !... ce jeune docteur est merveilleux !... » Mais attendez un peu pour vous... qu'on parle de vous !... « Grincheux, édenté, ignorant, crachoteux, bossu... » votre compte est réglé !... le babil des dames est souverain !... les hommes torchent les lois, les dames s'occupent que du sérieux : l'Opinion !... une clientèle médicale est faite par

les dames !... vous les avez pas pour vous ?... sautez vous noyer !... vos dames sont débiles mentales, idiotes à bramer ?... d'autant micux ! plus elles seront bornées, butées, très rédhitoirement connes, plus souveraines elles sont !... rengainez votre blouse, et le reste !... le reste ? on m'a tout volé à Montmartre !... tout !... rue Girardon !... je le répète... je le répéterai jamais assez !... on fait semblant de pas m'entendre... c'est des choses qu'il faut pas entendre !... je mets pourtant les points sur les i... tout !... des gens, libérateurs vengeurs, sont entrés chez moi, par effraction, et ils ont tout emmené aux Puces !... tout fourgué !... j'exagère pas, j'ai les preuves, les témoins, les noms... tous mes livres et mes instruments, mes meubles et mes manuscrits !... tout le bazar !... j'ai rien retrouvé !... pas un mouchoir, pas une chaise !... vendu même les murs !... le logement, tout !... soldés !... « Pochetée » ! tout est dit ! votre réflexion ! je vous entends !... bien naturelle ! oh, que ça vous arrivera pas ! rien de semblable vous arrivera ! que vos précautions sont bien prises !... aussi communiste que le premier milliardaire venu, aussi poujadiste que Poujade, aussi russe que toutes les salades, plus américain que Buffalo !... parfaitement en cheville avec tout ce qui compte, Loge, Cellule, Sacristie, Parquet !... nouveau *Vrounzais* comme personne !... le sens de l'Histoire vous passe par le mi des fesses !... frère d'honneur ?... sûr !... valet de bourreau ? on verra !... lécheur de couperet ?... hé ! hé !

En attendant j'ai plus de « Pachon »... je me suis fait prêter un Pachon pour liquider les ennuyeux, pas mieux !... vous les faites asseoir, vous leur prenez leur « tension »... comme ils bouffent trop, boivent trop, fument trop, c'est rare qu'ils se tapent pas leur 22... 23... *maxima*... la vie pour eux c'est un pneu... que de leur *maxima* qu'ils ont peur... l'éclatement ! la mort !... 25 !... là, ils s'arrêtent d'être loustics ! sceptiques ! vous leur annoncez leur 23 !... vous les revoyez plus ! ce regard qu'ils vous jettent en partant ! la haine !... le sadique assassin que vous êtes ! « au revoir ! au revoir !... »

Bon !... moi toujours avec mon Pachon je prends soin des amis... ils venaient pour se marrer de ma misère... 22 !... 23 ! je les revois plus !... mais tout résumé, sans broderie, je voudrais bien ne plus pratiquer... cependant, durer je dois ! *diabolicum* ! jusqu'à la retraite ! enfin, peut-être ?... pas « peut-être » les économies ! en tout ! tout de suite ! et sur tout !...

d'abord le chauffage !... jamais plus de + 5° tout l'hiver dernier ! nous sommes certes très habitués !... entraînés ! je veux !... l'entraînement nordique ! nous avons tenu là-haut pendant quatre hivers... presque cinq... par 25 au-dessous... dans une sorte de décombre d'étable... sans feu, sans feu absolument, où les cochons moureraient de froid... je dis !... or donc, entraînés nous sommes !... tout le chaume s'envolait... la neige, le vent dansaient là-dedans !... cinq ans, cinq mois à la glace !... Lili, malade opérée... et allez pas croire que cette glacière était gratuite ! pas du tout !... confondez rien !... j'ai tout payé ! les notes sont là, et signées par mon avocat... certifiées par le Consulat... ce qui vous explique que je suis si raide !... pas seulement du fait des pirates de la Butte Montmartre... les pirates de Baltique aussi !... les pirates de la Butte Montmartre voulaient me saigner que mes tripes dégoulinent la rue Lepic... les pirates baltiques eux voulaient m'avoir au scorbut... que je laisse mes os en leur prison la « Venstre »... c'était presque... deux ans en fosse, trois mètres sur trois !... ils ont alors pensé au froid... aux tourbillons du grand Belt... on a tenu ! cinq ans et payés !... en payant ! j'insiste ! vous pensez, mes économies !... tous mes droits d'auteur !... partis petits ! aux tourbillons !... plus les saisies du Tribunal !... la rigolade que ce fut ! oh, j'avais un petit peu prévu !... une petite lueur !... mon complet, l'unique, je le garde, est de l'année 34 ! mon pressentiment !... je suis pas le genre Poujade, je découvre pas les catastrophes 25 ans après, que tout est fini, rasibus, momies !... je vous raconte pour la rigolade cette prémonition 34 !... que nous allions vers des temps qui seraient durs pour la coquetterie... j'avais un tailleur avenue de l'Opéra... « faites-moi un complet, attention ! spécial sérieux !... Poincaré ! supergabardine !... le genre Poincaré ! » Poincaré venait de lancer sa mode ! sa vareuse ! une coupe vraiment très spéciale... je fus servi !... le complet, je l'ai là... toujours inusable !... la preuve !... il a tenu à travers l'Allemagne... l'Allemagne 44... sous les bombardements ! et quels ! et à travers les quatre années... de ces bouillabaisse de bonhommes, incendies, tanks, bombes ! de ces myriatones de décombres ! il a un peu décoloré... c'est tout ! et puis ensuite toutes les prisons !... et les cinq années de Baltique... ah, et puis d'abord, j'oubliais ! toute la sauvette Bezons-la-Rochelle, et le naufrage de Gibraltar ! je l'avais déjà !... ils

se vantent maintenant de complets « nylon », d'ensembles « Grévin », de kimonos atomiques... je demande à voir !... le mien est là ! élimé certes ! entendu ! à la trame !... quatorze années d'avatars !... nous aussi on est à la trame !

Il n'est pas dans mes habitudes de rechercher le pittoresque, de m'habiller pour tirer l'œil... genre peintre... Van Dyck... Rembrandt... Vlaminck... non !... bien inaperçu, bien quelconque... puisque je suis médecin... blouse blanche... similyl-nylon... très correct... chez moi donc je suis très convenable... c'est dehors que ça va moins bien, avec mon complet Poincaré... je pourrais me payer un complet neuf... certes !... en pressurant encore plus... sur tout... j'hésite... je suis tout à fait comme ma mère... économe ! économie ! mais tout de même certaines faiblesses... ma mère est morte par syncope, du cœur, sur un banc, et de faim aussi, de se priver, j'étais en prison à la « Vesterfangsel », Danemark... j'étais pas là quand elle est morte, j'étais aux « condamnés à mort », Pavillon K... j'y ai tiré 18 mois... il n'est pires sourds que ceux qui ne veulent pas entendre, ayez pas peur de ressasser...

Je vous parle de ma mère, malgré sa maladie de cœur, l'épuisement, la faim, tout, elle est morte bien persuadée que c'était qu'un mauvais moment, mais qu'avec courage, privations, on verrait la fin, que tout redeviendrait comme avant, que le petit sou revaudrait un sou, le quart de beurre vingt-cinq centimes... je suis d'avant 14, entendu... j'ai l'horreur de la folle dépense... quand je regarde les prix !... le prix d'un complet par exemple !... je me tais... je dis : y a qu'un Président, un « Commissar », un Picasso, un Gallimard, qui peuvent s'habiller !... le prix d'un complet de « Commissar », en calories, j'aurais de quoi moi subsister, œuvrer, regarder la Seine, aller dans deux trois musées, payer le téléphone, pendant mettons au moins un an !... c'est que des fous maintenant qui s'habillent !... pommes de terre, carottes, entendu !... nouilles, carottes... je vais pas me plaindre !... on a connu pire !... bien pire !... et en payant !... confondez pas !... tous mes « droits d'auteur » ! tout le « Voyage » !... pas que mes meubles et mes manuscrits !... tout m'a été secoué !... vive force !... pas qu'à Montmartre et Saint-Malo !... midi !... nord !... est !... ouest !... pirates partout !... Côte d'Azur ou Scandinavie !... la même espèce !... vous grattez pas de leur trouver ci... de leur trouver ça... tout ce qu'ils vous cherchent,

eux, c'est l'article 75 au cul ! le grand Permis de vous étripier, vous voler tout, et de vous débiter en gibelotte !

A mes petites affaires !... je vous parlais de menus... moi, moins je mange mieux ça vaut... bon !... mais Lili c'est une autre affaire !... Lili doit manger... je me préoccupe... son métier avec nos menus !... certes nous avons un certain luxe : les chiens... nos chiens... ils aboyent !... un individu à la grille ?... quelque emmerdeur ou assassin ?... vous lâchez la meute ! *ouah ! ouah !* plus personne !...

— Mais où demeurez-vous ?... demanderez-vous... fier Artaban ?

— A Bellevue, Monsieur !... à mi-côte ! paroisse de Bellevue !... vous voyez ?... la vallée de la Seine... juste au-dessus de cette usine dans l'île... je suis né pas loin... je me répète... on répète jamais assez pour les durs têtus !... Courbevoie Seine, Rampe du Pont... y en a que ça emmerde qu'il y a des gens de Courbevoie... l'âge aussi, je répète mon âge... 1894 !... je rabâche ?... je gâtouille ?... j'ai le droit !... tous les gens qui sont de l'autre siècle ont le droit de rabâcher !... et Dieu ! de se plaindre !... de trouver tout tocard et con ! entre autres, je le dirai, toute cette populace, bâfreuse, soiffeuse, qu'a de la Bastille plein la gueule et de la Placé du Tertre que-veux-tu m'outre !... Tous ces gens sont du Diable Vauvert !... Périgord ! Balkans ! la Corse !... pas d'ici !... vous vîtes la débinette comme moi... où qu'ils cavalaient, sauve-qui-peut ? par millions ils retournaient chez eux ! pardi ! et l'Armée avec !... trous de taupes et pâtures !... ma nourrice moi, à Puteaux, Sentier des Bergères... je devrais peut-être pas en parler ?... passons !

Je reviens à Bellevue... à notre régime d'extrême rigueur... moi, ça irait... moi, c'est la tête... moins je mange mieux ça vaut... je titube, certes... on peut dire : voilà ! il est saoul !... on le dit... arrangez-vous toujours pour être réputé ivrogne, bon à rien, fainéant, en plus de gâteux... un peu « repris de justice » !... vous êtes méprisé ? faites-y-vous !... question moi vieillard, je l'ai dit, moins je mange mieux ça vaut !... mais Lili est pas vieillarde, elle ! elle a ses leçons de danse à donner ! pas très lucratif ses leçons de danse !... pas le chauffage !... elle fait ce qu'elle peut... moi aussi je fais tout mon possible... eh bien, sans aller aux larmes, ça va pas du tout !... tout cru, tout net, bien honnête... on a la vie beaucoup

plus âpre que le dernier ouvrier d'en face, d'en bas, de chez Dreyfus... je pense ce qu'ils ont !... *securit* ! Madame !... assurances, vacances... un mois de vacances !... je ferais un Poznan devant chez Dreyfus ?... que je suis le brimé ? que j'ai pas même le salaire-balai ? ils comprendraient pas !... balai chez Dreyfus ! *securit* ! vacances ! assurances ! je m'appellerais du bagne Dreyfus j'aurais du respect !... que je dis que je suis du bagne Gaston je fais marrer !... je suis privilégié qu'une chose !... de m'être croisé pour les Vrounzais, j'ai droit des affiches plein les murs, que je suis le traître fini, dépeceur de juifs, fourgueur de la Ligne Maginot, et de l'Indochine et de la Sicile... Oh, je me fais aucune illusion !... ils croient pas un mot de ces horreurs, mais une chose que je suis sûr, bel bien, c'est qu'ils m'harcèleront à la mort !... tête de turc des racistes d'en face ! matière première à propagande...

Aux choses sérieuses !... je vous parlais de l'hiver à Bellevue... du froid... plaisanterie !... j'entends des personnes qui se plaignent... je voudrais les voir un petit peu dans les conditions scandinaves... bord de Baltique et les bourrasques, sous le chaume à trous qui part au vent !... et — 25° et pas pendant un week-end... cinq ans Madame ! sortant de cellule !... je verrais la têtère à Loucoum cassant la glace de cette mer, prise !... et l'Achille donc ! et sa smala !... oh, mais l'essentiel !... d'abord ces jésus deux ans de gniouf, à la Venstre, et l'Article 75 au pouët ! je verrais leurs mines !... ce bien que ça leur ferait !... enfin... enfin... ils seraient regardables !... on pourrait leur serrer la main... ils seraient enfin sortis des mots...

Je vous parlais d'en bas, de l'île... il faut dire les choses, des choses qu'intéressent les vieillards... ils ont pas beaucoup de mutilés 75 % ni d'engagés de la classe 12 !... ainsi va la vie ! c'est pas un reproche !... j'aurais été un peu ivrogne, dès mes débuts, mettons dès l'École Communale, je me serais aperçu de rien, je serais maintenant balai chez Dreyfus... avec avantages, *securit*, respect...

Parlons médecine... il me vient encore quelques malades... certes !... jamais vous pouvez vous vanter d'être absolument sans malades !... non ! un de temps à autre... bon !... je les examine... pas plus mal que les autres médecins... pas mieux... aimable, je suis ! oh, très aimable ! et très scrupuleux !... jamais un diagnostic de chic !... jamais un traitement fantai-

siste !... depuis trente et cinq années, jamais une prescription drôlette !... trente-cinq années, malgré tout, c'est la mort du cheval !... pas que je me tienne pas au courant !... que si ! que si !... je lis à fond tous les prospectus... deux, trois kilos par semaine !... au feu ! au feu le tout ! c'est pas moi qui serai inquieté pour « prescription à la légère » !... si vous sortez du vieux Codex... bigre ! bougre !... où que vous allez ? Assises ?... 10^e Chambre ?... Buchenwald ? Sibérie ?... Merci !... cabaliste, alchimiste dangereux ! Rien à me reprocher ! seulement un petit truc... que je demande jamais d'argent ! je peux pas tendre la main !... même pour les A.S.... même les A.M.G... je démorderai pas !... idiot orgueil ! l'épicier lui ?... les nouilles ?... le paquet de biscottes ?... et le carbi ! et même l'eau du robinet ? je me suis fait plus de tort jamais prendre un rond aux malades que Petiot de les faire cuire au four !... grand seigneur je suis, voilà !... grand seigneur de la Rampe du Pont !... M. Schweitzer, l'abbé Pierre, Juanovici, Latzaref, eux peuvent se permettre des grands gestes... mais moi je fais que braque et louche !... surtout sorti de tôle, on ne sait comme !

Les malades dont je vous parlais, les derniers qui me viennent, me racontent leurs états de santé, les maux dont ils sont accablés... je les écoute... encore !... encore !... les détails... les circonstances... à côté de ce que moi Lili on a dégusté depuis vingt ans... ma doué ! pucelets !... et comment qu'on en est sortis !... tendres roses !... du tiers ! du dixième... ils seraient à ramper sous les meubles !... tous les meubles ! beuglant l'horreur !... ce qu'il leur reste de vie !... à les entendre jérémiader je peux pas m'empêcher de me dire « damné foutu corniaud idiot où tu t'es mis ? tel pétrin ?... quelle lubie ? » ma langue au chat !... à la Thomine chatte, là, qui brrrt ! brrrt ! sur mon papier... que ça lui est si fort égal toutes mes salades ! brrt ! brrt ! le monde entier indifférent ! animaux ! hommes ! l'idéal gras !... pardi !... gras comme Churchill, Claudel, Picasso, Boulganine ensemble ! postères ! postères ! et brrt ! brrt ! vous en serez aussi !... communisses-capitalisses ! Champions tous élevages gras double ! Commissars rentiers ! parfaits revenants 1900, très améliorés !... parlez-leur voir mes clients qu'ils pourraient peut-être essayer... pour leur bien ! tout pour leur bien ! peut-être manger un peu moins de viande !... pour leur digestion ! vous verrez la

haine !... vous avez effleuré les Dieux !... Barbaque et Bibine ! pas une passion politique qui se puisse comparer !... dévotion, ferveur !... athée du bistek ! hostile à wisky ? rayé des vivants !

Pour ce qui me concerne, je vous disais que la vie, même très ascétique, coûte encore extrêmement cher... entendons, aidés par personne ! secourus de nulle part !... ni par la mairie, ni par les A.S., ni par les Partis, ni par la Police... au contraire ! dirons... au contraire !... tous les gens que je vois sont aidés... ils maquerotent tous... couci... couça... un peu... beaucoup... une grosse enveloppe... un coin de couloir ! comme l'abbé Pierre... comme Boileau... compagnons de ceci... cela... du Roi ou de l'Armée du Salut !... comme Schweitzer, Racine, Loukoum... quelque râtelier !... *Picotin brothers* !... petit sou, s'il vous plaît !

Ce serait juste risible, et c'est tout... je râlerais pas si à propos du racisme on m'avait pas tout gaulé ! dix ans, je dis !... pendant dix ans ! tout de vâcheries pas croire ! ils râlent pour leur Canal de Suez ?... s'ils l'avaient creusé à la poigne... ils auraient un petit peu à se plaindre je dis ! moi c'est tout travail à la main ce qu'ils m'ont volé rue Girardon !... ils l'emporteront au Paradis ?... peut-être !... dix ans de vacheries, dont deux de cellule... eux là, eux autres, Racine, Loukoum, Tartre, Schweitzer, faisaient la quête de ci... de là... ramassaient les ronds et Nobel !... magots énormes ! pâmés, bouffis, comme Goering, Churchill, Boudha !... Commissars pléthores super-pâmés ! Dix ans je dis ! ça me revient !... dont deux de récluse... l'article 75 au trouf ! qui s'aligne ? écrivains de mes deux ! personne tique, j'ai beau rabâcher, c'est comme si j'étais monté là-haut en « Cellule-party » ! comme si j'avais fait exprès de donner tout aux alcooliques de la Butte !... pas demain qu'ils me mettront une plaque, avec garde champêtre et mairie libre « ici fut dévalisé... » Je connais le monde, tout ce qui les touche pas, eux, leurs boyasses, existe pas ! tout beau !... j'oublie rien !... ni les petits vols, ni les gros... les noms non plus... tous ! rien !... comme tous les un peu imbéciles, je me rattrape par la mémoire... la drôlerie que ce fut !... qu'on a profité que j'étais en cellule, l'article 75 au fouët, pour m'emporter tout ! j'ai des nouvelles de mes pillards, je me tiens au courant, ils se portent à merveille ! le crime leur a bien profité !... l'agent

Tartre, donc !... à mes genoux pendant les fritz, passé idole de la Jeunesse, Grand Sâr blablateux !... pâmé, menton, cul mou, rillettes, lunettes, odeurs, tout ! métis de Mauriac et morbac !... chouïa de Claudel Gnome et Rhône ! fragiles hybrides !... bourriques et la Peste ! le crime paye !...

Puisque nous sommes dans les Belles Lettres je vous parlerai de Denoël... de Denoël l'assassiné... oh, qu'il avait d'odieux penchants !... s'il le fallait il vous fourguait, bien sûr, bel et bien ! le moment venu, les circonstances... vous étiez ligoté, vendu !... quitte à se reprendre, s'excuser, comme tel... tel... (cent noms !) cependant un côté le sauvait... il était passionné des Lettres... il reconnaissait vraiment le travail, il respectait les auteurs... tout à fait autre chose que Brottin !... Brottin Achille, lui, c'est l'achevé sordide épicier, implacable bas de plafond con... il peut penser que son pèze ! plus de pèze ! encore plus ! le vrai total milliardaire ! et toujours plus de larbins autour !... langues hors et bien déculottés...

Denoël l'assassiné lisait tout... Brottin lui est comme Claudel il regarde que la page des « valeurs »... la lectavure, c'est le « Pin-brain-Trust » : Norbert Loukoum, président !... ah !... pensez si ça fume, se lave les pieds et joue de la trompette, en fait de lectavures ! et si ça se décide pile ou face ! ça fera qu'un auteur de plus !... des mille et des mille, plein la cave ! ils fouteraient le tout à la poubelle ?... les boueux les liraient pas !... je me moque... poubelle ! j'ai bonne mine !... vidage des ordures ? moi qu'ai deux poubelles qui m'attendent !... si j'y vais pas, qui qui ira ?... pas Brottin !... à moi la tasse !... hardi ! petit ! pas Loukoum ! plutôt mourir !... ça va faire soixante et quatre ans que je fais du « hardi, petit ! » bonne mine !... pourtant c'est encore le moment... la poubelle et « hardi ! petit » !... de chez moi à la route c'est bien deux cents mètres... je dois dire, en descente !... je la porte à la nuit qu'on me voie pas... je la laisse à la route... mais on me les fauche !... c'est bien dix poubelles qu'on me barbote... ah, y a pas que les Epurations... c'est tout le temps la fauche, sur tout... et partout ! en plus je me fais un tort énorme de porter moi-même les ordures... la preuve on m'appelle plus « Docteur »... seulement « Monsieur »... bientôt ils m'appelleront vieille cloche ! je m'attends... un médecin sans bonne, sans femme de ménage, sans auto, et qui porte lui-même ses

ordures... et qui écrit des livres en plus !... et qu'a été en prison... vous pouvez un peu réfléchir !...

En attendant, réfléchissant, si vous m'achetiez un livre ou deux vous m'aideriez...

N'en parlons plus !... mais le fait qui me pousse à la haine... hors de moi... précisément sur cette route ! les autos !... elles arrêtent pas ! là, vous pouvez voir la folie !... la trombe vers Versailles ! cette charge des autos !... semaine ! dimanches ! comme si l'essence était pour rien... autos à une... trois... six personnes !... goinfrées pansues, rien à foutre !... où qu'ils vont tous ?... pinter, bâfrer, pire ! parbleu !... plus ! plus !... déjeuners d'affouaires !... ouaires !... ouaires !... voyouages d'affouaires !... ouaires !... ouaires !... rôts d'affouaires !... rrrôâ ! que c'est pitié, moi qu'on a volé trois poubelles ! y a des milliardaires en colère que leur moteur éclate pas ! ils m'éclaboussent... et mes poubelles !... tout rotant de canards aux navets ! ploutocrates, poujades, communisses, rotant pétant plein l'autoroute ! l'union des canards aux navets ! 130 à l'heure ! plus pétant rotant pour la paix du monde que tous les gens qui vont à pied ! canards historiques !... « Relais » historique ! menu historique !... vous sortez de table la façon tellement enivrante (*Château Trompette 1900*) que c'est pur miracle ! pichenette ! que vous défonciez pas le remblai, l'érable, le peuplier avec ! et votre direction et le volant !... vlan !... deux mille peupliers ! autopunitif en diable !... que diable ! freins puants ! freins flambants !... tout l'autoroute et le tunnel ! joyeux drilles ivres ! doublant, triplant, s'engouffrant ! le délire, la ferveur que c'est !... ah, *Château Trompette 1900* !... la pluss vie que ça donne !... l'abîme ! canard aux navets !... mille trois cents voitures roues dans roues ! palsambleu Dieu, zut ! viandes si plein de sang, prêtes à roustir ! un coup de champignon ! le four ouvre ! la Messe est là ! pas à l'eau bénite !... au sang chaud ! sang, tripes, plein le tunnel !... le rare de rare qui réchappera pourra jamais vraiment se vanter s'il a tué tous les autres ou non ? Croisade ! croisants ! pèlerins bolides ! plein la minute et le peuplier ! pétants, rotants, colères, fin ivres ! *Château Trompette* ! canard maison ! les C.R.S. regardent... marmonnent... agitent... gesticulent... brassent le vent !... trente bornes à la ronde les fidèles sont venus... tout voir ! tout voir ! plein les deux remblais les voyeurs !... mémères, pépères, tantines, bébés ! sa-

diques pécores ! le gouffre à 130 à l'heure, et les bolides, et les C.R.S. en pantaine... brassant le vent... tunnel fumant ! *Château Trompette !* l'asphalte brûle !...

Oh, si j'étais riche, je vous le dis, ou même « assuré social », ce que je regarderais tout ce désordre, toute cette dilapidation d'azote, carbure, lipides, caoutchouc, toute cette croisaderie à l'essence, canard et super saoulerie avec le calme Napoléon ! mémères, pépères, bagnoles au gouffre !... bien sûr ! bravo !... mais le hic !... on n'a pas ce qu'il faut !... non !... tout dire ! on manque... le ressentiment vous poigne, l'aigreur, la haine... que tous ces porcs vous éclaboussent !... qu'ils flambent chaque Relais, chaque Yquem, chaque tour de roue, pour nous bien de quoi vivre un mois !... et pour même pas se raplatir ! déraciner un trône !... leur truc masochiste me bluffe pas !... je dis ! ni la corseterie du Loukoum ! ni les bourriqueries du Tartre... ni l'œil merlan frit d'Achille... l'autre non plus le dénommé Vaillant ! vaillant de quoi ? qu'il voulait m'assassiner !... oui ! qu'il est monté là-haut exprès ! qu'il le dit partout ! qu'il l'a écrit !... eh merde ! je suis là ! il est pas trop tard ! qu'il vienne je l'attends !... je suis toujours là je m'absente jamais, je reste exprès pour les retardataires... un printemps... deux... trois... je serai plus là... il sera trop tard... je serai mort naturel...

L'eau potable ?... ouai ! ouai !... goûtez-y !... que vous dites de l'eau de Javel ?... possible avec plein de vin peut-être ?... mais pure ?... méchante rigolade cette soi-disant eau potable saturée Javel ! imbuvable, je dis !... oh, d'autres raisons de lamenter... certes !... ma situation tout pour tout !... et que j'ennuie le monde avec mes soupirs !... culot !... Achille Brotin me l'a dit l'autre soir : « Faites rire ! vous saviez, vous savez plus ?... » il était surpris ! « tout le monde a ses petits ennuis ! vous n'êtes pas le seul !... j'ai les miens, allez !... si vous aviez perdu comme moi cent treize millions sur la de Beers ! si vous aviez « avancé » deux cent millions à vos auteurs ! vous auriez un peu d'autres soucis ! tout le monde a les siens ! cent treize millions sur la de Beers !... quarante-sept millions sur le Suez ! et écoutez !... en deux séances ! et quatorze millions sur les « Croix » !... qu'il a fallu que je porte moi-même ! à mon âge ! à Genève ! les « croix » à l'acheteur !... heureusement que mon fils m'aidait !... quatorze millions en « 20 francs suisses » !... vous vous rendez compte ? » Je réfléchissais pour me rendre compte... Norbert aussi se rendait compte... il était là, il assistait à l'entretien... Norbert Loukoum, le Président de son « Pin-brain-Trust »... il opinait que c'était affreux !... les larmes lui venaient !... Achille, cher vieillard, trimbaler quatorze millions de « croix » !... conclusion : Céline vous n'existe plus !... vous nous devez des sommes énormes et vous n'avez plus aucune verve !... avez-vous honte ? quand Loukoum dit verve vous entendez une drôle de chose... tellement il a la bouche lourde grasse... l'âge ! et aussi que les mots lui sortent comme moulés... la diction

LOUIS-FERDINAND CÉLINE

D'un château l'autre

En 1932, avec le *Voyage au bout de la nuit*, Louis-Ferdinand Céline s'imposait d'emblée comme un des grands novateurs de notre temps. Le *Voyage* était traduit dans le monde entier et de nombreux écrivains ont reconnu ce qu'ils devaient à Céline, de Henry Miller à Marcel Aymé, de Sartre à Jacques Perret, de Simenon à Félicien Marceau.

D'un château l'autre pourrait s'intituler « le bout de la nuit ». Les châteaux dont parle Céline sont en effet douloureux, agités de spectres qui se nomment la Guerre, la Haine, la Misère. Céline s'y montre trois fois châtelain : à Sigmaringen en compagnie du maréchal Pétain et de ses ministres ; au Danemark où il demeure dix-huit mois dans un cachot, puis quelques années dans une ferme délabrée ; enfin à Meudon où sa clientèle de médecin se réduit à quelques pauvres, aussi miséreux que lui.

Il s'agit pourtant d'un roman autant que d'une confession, car Céline n'est pas fait pour l'objectivité.

Avec un comique somptueux il décrit les Allemands affolés, l'Europe entière leur retombant sur la tête, les ministres de Vichy sans ministère, et le Maréchal à la veille de la Haute Cour.

D'un château l'autre doit être considéré au même titre que le *Voyage au bout de la nuit* et *Mort à crédit* comme un des grands livres de Céline auquel il donna du reste une suite avec *Nord* (1960) et *Rigodon* (1969).

nrf



9 782070 213108



57-VI A 21310 ISBN 2-07-021310-2

Extrait de la publication